

Utilisation des technologies de l'information dans les écoles publiques des Etats-Unis en 1999

Source : rapport du National Center for Educational Statistics de l'US Department of Education sur l'utilisation de la technologie par les enseignants, analysant les résultats du FRSS-Fast Response Survey System de 1999 (*Teachers' Tools for the 21st Century : A Report on Teachers' Use of Technology – NCES 2000-102*).

Résultats d'ensemble

En 1999 – à un moment où le quart de la population américaine était raccordée à l'internet – cinq salles de classes sur six étaient équipées d'un ordinateur au moins, le plus souvent un seul et le plus souvent raccordé à l'internet. Dans quatre établissements sur cinq, un « **coordinateur technique** » était chargé du soutien de proximité. Près de **la moitié des enseignants** utilisaient l'ordinateur et en général l'internet dans leur enseignement, mais avec des pratiques très diverses. En moyenne, 20% des enseignants utilisaient l'ordinateur **de façon intensive** en traitement de texte et/ou tableurs, 12% pour les exercices, 12% pour des recherches sur internet et 8% pour la résolution de problèmes ou l'analyse de données.

Sans pouvoir distinguer les facteurs matériels (équipement des écoles) et les facteurs pédagogiques, on constatait une certaine différence d'utilisation entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire. Dans le **primaire**, l'ordinateur était plus utilisé comme support à l'enseignement et pour la communication avec les parents ; les élèves étaient incités à l'utiliser plutôt pour les exercices, la résolution de problèmes et l'analyse de données ; ils utilisaient de préférence l'ordinateur de la salle de classe. Dans le **secondaire**, l'ordinateur était plus utilisé pour la gestion administrative et pour la communication avec les élèves ; les élèves étaient incités à l'utiliser plutôt pour les recherches sur internet ; ils utilisaient l'ordinateur de préférence hors de la salle de classe.

Usages

En 1999, 99% des enseignants des écoles publiques pouvaient accéder à un ordinateur à l'école et 82% le pouvaient à domicile ; 27% accédaient à l'internet à domicile par l'extranet de leur école et 36% par un raccordement personnel. Les enseignants disposant d'un ordinateur l'utilisaient d'abord pour effectuer des tâches préparatoires ou administratives :

à l'école	à domicile	
78%	85%	préparaient des supports pédagogiques
59%	67%	cherchaient des informations pour les cours
51%	44%	effectuaient des tâches administratives (dossiers des élèves, etc.)
37%	46%	cherchaient des informations sur la pédagogie et les méthodes
36%	30%	préparaient des supports multimédia
34%	42%	cherchaient des plans de cours

L'ordinateur était utilisé également pour des besoins de communication :

à l'école	à domicile	
50%	48%	avec des collègues
25%	19%	avec les parents des élèves
17%	13%	pour envoyer des documents
12%	14%	avec les élèves

Enfin, l'utilisation dans l'enseignement prenait des formes variées, les enseignants donnant aux élèves des devoirs ou des projets nécessitant :

60%	... l'utilisation de l'ordinateur en classe, en école primaire
37%	... l'utilisation de l'ordinateur en classe, en école secondaire
41%	... l'utilisation de l'ordinateur hors de la classe, en école primaire
64%	... l'utilisation de l'ordinateur hors de la classe, en école secondaire
61%	... l'utilisation d'un traitement de textes ou d'un tableur
51%	... des recherches sur l'internet
50%	... des exercices sur ordinateur
50%	... la résolution de problèmes ou l'analyse de données
48%	... des recherches sur CD-ROM
45%	... des réalisations multimédia
43%	... une présentation graphique
39%	... une démonstration ou une simulation
23%	... des échanges de messages avec des experts

Barrières

Six enseignants sur dix considéraient que le **manque de temps** pour se former et pratiquer était un frein ou un obstacle à l'utilisation de l'ordinateur – de 47% chez les enseignants de moins de quatre ans d'ancienneté à 64% chez ceux de plus de vingt d'ancienneté. Une même proportion citaient le **nombre insuffisant d'ordinateurs**, surtout dans le secondaire, dans les grands établissements et dans les établissements difficiles. Une même proportion encore citaient le **manque de temps des élèves**, surtout dans le primaire.

Six autres barrières étaient citées chaque fois par environ quatre enseignants sur dix :

- le mauvais fonctionnement des ordinateurs disponibles ;
- la difficulté d'accès à internet, surtout dans le primaire, dans les grands établissements et dans les établissements difficiles ;
- le manque de bons logiciels d'enseignement ;
- le manque de soutien pour intégrer les technologies de l'information dans les programmes d'enseignement, surtout dans les établissements difficiles ;
- l'absence de bons moyens de formation ;
- l'absence d'assistance technique.

Enfin trois enseignants sur dix citaient les occasions données aux élèves d'accéder à des sites « inappropriés ».

Pour l'avenir

Généraliser la présence sur place d'un « coordinateur technique » : l'impression d'un manque d'assistance technique tombe de 69% à 32%, celle d'un manque de soutien pour intégrer les technologies de l'information dans les programmes d'enseignement tombe de 57% à 38%.

Lancer des études sur :

- l'impact de l'utilisation de l'ordinateur et de celle d'internet sur la formation des élèves (niveau, compétences, réussite,...) ;
- son impact sur la façon d'apprendre et sur la rénovation de l'enseignement ;
- les critères de choix d'investissement entre les technologies de l'information et les autres innovations pédagogiques.

Envisager des programmes d'action sur :

- une meilleure connaissance de l'équipement des écoles ;
- les évolutions organisationnelles (communication école-domicile, travail coopératif, etc.) ;
- la répartition des dépenses entre les niveaux (du niveau local au niveau national) ;
- l'utilisation efficace des technologies de l'information ;
- une meilleure connaissance des usages pour enseigner et pour apprendre, à l'école et en dehors ;
- l'adaptation des nouveaux outils aux populations particulières (difficultés scolaires, éducation spécialisée, surdoués, etc.).

* * * * *